



Le marché mondial des missiles surface-air (*SAM*) longue portée *Anti Access/Area Denial (A2/AD)*

Le marché des armes surfacelair longue portée est en pleine expansion. Cet intérêt croissant est allé de pair avec un progrès technique constant et une multiplication des fabricants de SAM longue portée. Au vu des tensions autour du déploiement de ces dispositifs en Syrie, en Iran ou en Mer de Chine, cet armement de pointe devient-il un enjeu stratégique majeur pour la maîtrise des théâtres d'opération ?

Une prolifération des projets nationaux de missiles sol-air longue portée

Les missiles sol-air à longue portée les plus répandus sont actuellement les *S-300* (200 km de portée maximum) russes. Ossature de la défense anti-aérienne russe, ces derniers sont progressivement remplacés par les *S-400 Triumph* (400 km de portée) depuis 2007. Les *S-500* (en cours de développement) sont, quant à eux, encore plus perfectionnés et davantage spécialisés dans l'interception des missiles balistiques : 600 km de portée et une capacité d'interception simultanée de 10 missiles balistiques supersoniques volant à 18000 km/h. Le cas russe illustre parfaitement le perfectionnement de ces systèmes.

De nouveaux acteurs arrivent également sur ce marché en produisant leurs propres missiles, à l'instar du *Barak 8* indo-israélien et du *HQ-9* chinois. Le *HQ9* est une version modernisée du *S-300* russe, moins coûteuse, dotée d'un radar de conduite de tir *HT-233* similaire au système *MPQ-53* américain équipé sur le *MM-104 Patriot*. Cette hybridation permet au *HQ-9* d'avoir un système électronique plus évolué que son homologue russe ce qui lui permet de concurrencer ce dernier sur le marché florissant des armes *A2/AD* longue portée.

Le marché des *Long Range Surface-to-Air Missile (LRSAM)* aujourd'hui et demain

La demande mondiale de ces armes longue portée est croissante au vu de l'efficacité de tels matériels :

Les plates-formes *S-300* connaissent un grand succès à l'export. Des transactions de *S-300* ont été effectuées avec la Syrie, avec l'Iran, avec la Chine, avec l'Algérie et avec le Viet Nam. Les *S-400* ont pour leur part de nombreux clients potentiels parmi les possesseurs du précédent modèle *S-300*.

Concernant l'Inde et Israël, le *Barak 8*, actuellement en période de fin de test, a suscité l'intérêt de nouveaux acheteurs : Allemagne, Azerbaïdjan, Chili et Pologne. Toutefois, et contrairement aux systèmes *S-300* et *HQ9* exclusivement basés au sol, ces missiles surface-air, bien qu'adaptés au lancement sol-air, devraient équiper en grande partie les marines de ces différents pays.

Le *HQ9*, vendu à l'export sous la dénomination *FD2000*, est un nouveau candidat sur ce marché mais n'a pour le moment pas le même succès. Il intéresse en particulier des pays aux finances plus modestes et peu désireux d'acquérir les toutes dernières innovations en matière d'armement, comme l'Ouzbékistan et le Turkménistan. Le Pakistan s'est aussi positionné mais les négociations ont du mal à aboutir. Dans les faits, seule la Chine met en œuvre ce système sur des zones disputées, notamment en mer de Chine avec les îles Spratleys et Paracels.

D'une lutte industrielle à un lutte géopolitique ?

Les ventes de ces missiles sont sources de tensions, parfois entre alliés de longue date. La Turquie notamment avait décidé de faire l'acquisition de plates-formes *HQ-9* mais n'a pas donné suite après avoir été la cible de menaces de la part des États-Unis. Ces derniers affirmaient que dorénavant le système de défense aérienne turc ne serait plus connecté à celui de l'OTAN en cas d'achat auprès de la Chine.

D'autre part, ces nouvelles armes contestent la suprématie des forces aériennes, occidentales principalement. En effet, le déploiement de ces missiles longue portée constitue un nouvel enjeu stratégique, en privant certaines puissances d'une partie de leur liberté d'action. Par exemple, quand l'Iran passa commande de *S-300* en 2007, ses rivaux israéliens et américains exprimèrent ouvertement leurs inquiétudes.

L'augmentation du nombre de conflits autour de cette question coïncide avec la fin de 25 années de suprématie des forces aériennes occidentales. En effet, cette prolifération de missiles surface-air longue portée pose la question du retour à un ciel contesté. Les puissances vont effectivement devoir s'adapter, en développant par exemple des systèmes de contre-mesures plus performants capables de leurrer efficacement ces LRSAM à la vitesse et à la précision redoutables.

Ces propos ne reflètent que l'opinion de l'auteur.